

sances des deux arcs (Pl. VII) aux angles des trois salles à coupole de Sarvistan<sup>1</sup> et de Ferachbad<sup>2</sup>. Au-dessus des arcs, s'étagait la zone des trompes et des pendentifs surmontée elle-même par la coupole. Ce système de suspension est déjà connu ; il n'en est pas de même de l'agencement des voûtes qui forment la couverture du vaisseau.

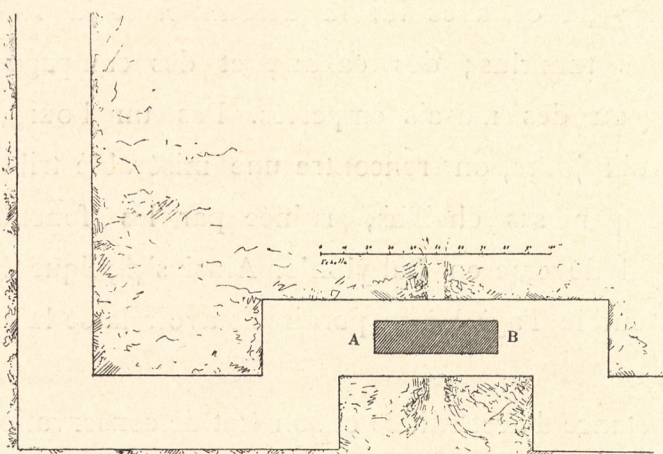


Fig. 55. — Tag Eïvan : Plan d'ensemble.

Au lieu du berceau continu des vieux monuments du Fars ou du Tagè Kèsra, on remarque dans le monument d'Eïvan des arcs épais, servant d'appui à des tympanons dont une partie existe encore (Pl. VII, VIII et IX). Les fenêtres occupent la presque totalité de l'espace compris entre deux arceaux consécutifs (Pl. IX). Les murs verticaux ne peuvent à eux seuls constituer une couverture ; aussi étaient-ils réunis par des berceaux perpendiculaires à l'axe du vaisseau. Les

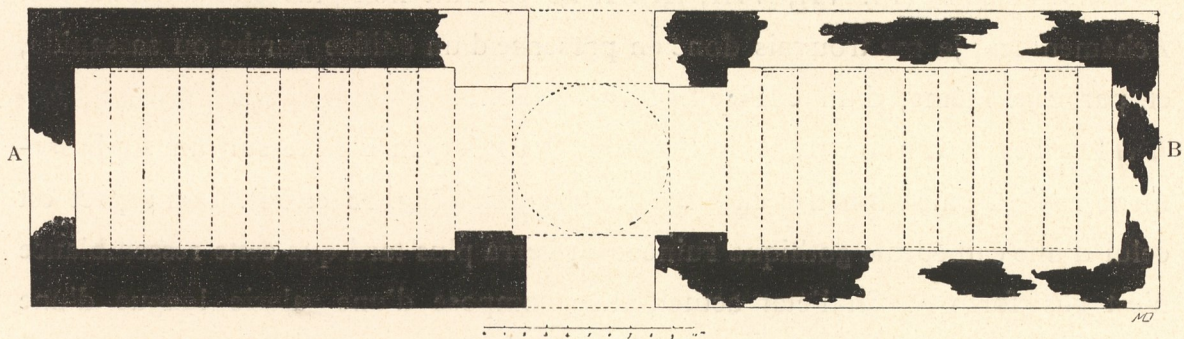


Fig. 56. — Tag Eïvan : Plan des ruines du palais.

voûtains se sont écroulés, mais l'analogie entre le Tag Eïvan et certains monuments persans du moyen âge est si grande, que l'on peut sans danger compléter

<sup>1</sup> Voir Sup., vol. IV, fig. 22, 23, et Pl. III, V et VI.

<sup>2</sup> Voir Sup., vol. IV, fig. 56, 57, et Pl. XVIII.